Mc 1,40-45

**Un lépreux purifié.**

 L’introduction « Et vient auprès de lui un lépreux » (40) trouve presque mot à mot un écho en finale du passage : « et ils venaient auprès de lui de partout » (45). D’un incident ponctuel, on passe à une durée démultipliée.

C’est la seule rencontre d’un lépreux chez saint Marc (en dehors de la mention de celui qui est appelé « Simon le lépreux » en Mc 14,3, lors d’un repas pris chez lui).

Le lépreux le ‘supplie’ lui-même (*para-caléô*, dérivé de *caléô*, appeler), alors que, dans le cas d’autres malades, c’est leur entourage qui supplie pour eux (6,56 ; 7,32 ; 8,22).

La demande du lépreux est d’être « purifié » (1,40.41.42.44) : *« catharos »*; l’action de Jésus est ainsi sur le même registre qu’aux versets 23-27, où il avait chassé un esprit « impur » (*a-cathartos*).

« Pris aux entrailles » (1,41), comme devant la foule affamée (6,34 et 8.2) et l’épileptique (9,22).

< Une version divergente de certains manuscrits présente ici Jésus « en colère ». On pourrait le comprendre en voyant le lépreux s’imposer auprès de Jésus  en enfreignant la loi, sans garder la distance voulue, mais le terme ‘colère’ n’intervient qu’une seule fois chez Mc, dans un ‘regard de colère’ porté sur des pharisiens au cœur endurci (3,5). Il est exact cependant que c’est un verbe rude qui clôt la rencontre en 1,43, *em-brimaomai* (comme pour l’attitude des disciples envers la femme venue oindre Jésus de parfum, 14,5 : « menacer, ou rudoyer ».) >

« Il toucha et dit » (41) : plusieurs fois, des gens tentent de toucher Jésus (3,10 ; 5,27-31 ; 6,56) ; lui-même ne le fait que rarement, mais ici comme en Mc 7,33 et 8,22, Jésus joint une parole au geste. En 10,13, on lui demande de ‘toucher’ les enfants.

Tout semble aller très vite, comme très souvent en Mc 1 : deux fois *euthys* : « aussitôt la lèpre s’éloigna et il fut purifié » et Jésus « aussitôt le renvoya » (42.43).

La consigne de Jésus est d’aller chez le prêtre et d’« apporter ce que prescrit Moïse en témoignage pour eux » *(plutôt que « ta guérison sera témoignage »).*  Ce qui se passe, c’est que l’homme lui-même devient témoin. C’est bien le verbe technique « annoncer » (*kèryssô*) qui est dit de lui, mais au lieu d’annoncer le Royaume, la Bonne Nouvelle ou le pardon, on nous dit qu’il annonce « beaucoup » et qu’il transmet, qu’il divulgue (*dia-phèmi*) la parole (45) : cela pourrait suggérer qu’on en reste à la surface des choses, à un récit, ou au contraire que le lépreux purifié devient lui-même évangélisateur (porte-parole), Jésus étant « à l’écart ». .

Il résulte en effet de cette rencontre que Jésus qui, au départ, « peut » purifier (40) et le « veut » (40.41) en arrive à « ne plus pouvoir » entrer (45), probablement parce que l’on sait qu’il a touché un lépreux : il est dès lors suspecté d’être impur et mis en quarantaine : interdit d’entrer en ville. Et ce sont alors d’autres, de partout, qui viennent le rejoindre.

N’avons-nous pas là comme un résumé de toute la vie de Jésus ? Venu lutter contre le mal, il sera rejeté hors de la ville avec les impurs, mais de partout on viendra à lui !

*Christian, relu le 02/02/2018*